

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. DE FOVILLE

**L'institut international de statistique à Vienne**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 32 (1891), p. 402-405

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1891\\_\\_32\\_\\_402\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1891__32__402_0)

© Société de statistique de Paris, 1891, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

IV

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE STATISTIQUE A VIENNE<sup>1</sup>.

L'Institut international de statistique vient de tenir à Vienne, du 27 septembre au 4 octobre, son quatrième congrès biennal. Héritier posthume des anciens Congrès internationaux, dont Quételet fut l'initiateur, l'Institut international a été mis au monde par la Société de statistique de Londres au moment où elle célébrait, en nombreuse compagnie, son cinquantième anniversaire. Aujourd'hui, l'enfant a grandi et nous trouvons dans l'accueil empressé que lui font les gouvernements étrangers la preuve et la mesure de sa vitalité. A Vienne en 1891, comme à Rome en 1887, la réception a été tout à fait brillante : belle soirée chez le ministre de l'Instruction publique le mardi soir ; le mercredi matin, somptueux banquet à l'hôtel de ville ; le soir, souper au Burg impérial et présentation individuelle des membres du Congrès à l'archiduc Charles-Louis, qui remplaçait en cette circonstance l'empereur François-Joseph absent ; le jeudi, fête offerte par la Société d'économie politique d'Autriche à l'Institut ; le dimanche, dîner d'adieu sur les hauteurs boisées du Kahlenberg. J'allais oublier la représentation de gala du vendredi à l'Opéra. L'administration des théâtres avait pensé que des ballets seraient ce qu'il y aurait de plus facilement intelligible pour des statisticiens de toutes nationalités et il nous en a été servi trois. Cela n'a pas empêché la représentation de finir à 9 h. 1/2, selon l'usage viennois ; et c'est au sortir de cet élégant spectacle que nous avons vu la population viennoise acclamer sur le Ring, pavoisé et illuminé, le très populaire monarque qui revenait de Bohême, après l'attentat que l'on sait.

L'Institut international tenait ses séances dans le palais de l'Université. Le mot de palais est ici le seul qu'on puisse employer. Notre Sorbonne, toute amplifiée et toute rajennie qu'elle soit, paraîtrait étriquée et maussade à côté du merveilleux édifice, admirablement aménagé, où les 5,000 étudiants de Vienne se meuvent à l'aise. La cour de l'*Universität* est un grand jardin ; ses corridors sont des avenues ; ses escaliers ressemblent à des temples et c'est tout un monde que sa bibliothèque : on y logera sans peine un million de volumes ; elle en possède déjà plus de 400,000.

L'assistance était nombreuse et choisie. D'abord le bureau, dont l'autorité sympathique ne fait que grandir d'une session à l'autre : sir Rawson Rawson, président ; M. Levasseur, de Paris, et M. Lexis, de Gœttingue, vice-présidents ; M. de Inama-Sternegg, vice-président local, et M. L. Bodio, secrétaire général. C'est à M. de Inama-Sternegg, assisté de ses collaborateurs de la Statistique impériale et royale, qu'avait incombé cette fois la tâche de tout préparer et il a fallu qu'il se donnât beaucoup de peine pour nous rendre le séjour de Vienne si agréable. Autour de cet état-major se pressaient plus de cinquante membres titulaires de l'Institut et un nombre presque égal d'invités. Beaucoup de fonctionnaires et beaucoup de professeurs. Bornons-nous à citer parmi les savants étrangers dont la voix a retenti sous les voûtes universitaires : M. Engel, M. Böhmert, M. de Mayr, M. Schmoller, M. Conrad, M. Pilat, M. de Juraschek, M. Rauchberg, M. Max Wirth, M. Körösi, M. Ogle, M. Craigie, M. Bateman, M. Hendricks, M. Gould, M. Kiaër, M. Troïnitzky, M. Jahnsen, etc.

---

(1) Voir le procès-verbal de la séance d'octobre, numéro de novembre, p 348.

La délégation française, quoique incomplète, formait un contingent respectable. Le ministère de l'Instruction publique était représenté par MM. Levasseur et Buisson, le ministère du Commerce par MM. Vannacque et Turquan, le ministère des Finances par MM. Boutin et de Foville, le ministère de l'Intérieur par MM. Bouffet et Hennequin; le ministère des Travaux publics par M. Cheysson, le ministère de la Justice par M. Yvernès, la Préfecture de la Seine par le D<sup>r</sup> Bertillon.

Et il faut rendre à ces messieurs la justice qu'ils ont travaillé sérieusement, courageusement et, sur certains points, efficacement. Le soleil avait beau illuminer de ses rayons un ciel toujours bleu : à l'heure dite, chacun arrivait à l'amphithéâtre et les discussions commençaient. Le Comité des questions ouvrières, le Comité de la propriété foncière, le Comité du commerce et le Comité des recensements ont fait faire chacun quelques pas aux questions dont ils étaient saisis et l'on peut affirmer que la statistique internationale n'est déjà plus cette tour de Babel où s'égarait, naguère encore, l'explorateur découragé. Notre journal aura plus d'une fois l'occasion de mentionner les décisions qui ont été prises à Vienne et les vœux qui y ont été formulés. On en trouvera plus loin l'énumération; mais nous devons tous tenir compte de ces votes motivés. En ce qui touche notamment la statistique des transports, la nomenclature des professions et l'anthropométrie, il semble bien qu'on touche à des solutions à peu près définitives.

Indépendamment des travaux collectifs et des présentations d'ouvrages, le Congrès a entendu toute une série de communications individuelles d'un intérêt plus ou moins général. M. de Mayr a formulé une sorte d'A B C du statisticien, dont certaines administrations publiques feront bien de se pénétrer, en France comme ailleurs. M. Levasseur a disserté, avec sa sagesse et sa netteté ordinaires, sur la statistique de l'enseignement primaire. Le professeur Lexis a développé au tableau un système de « biographie démographique » qui tend, paraît-il, à faciliter les vues d'ensemble; mais on a paru trouver qu'il y avait un peu de brouillard dans son panorama. M. Bodio a développé de lumineuses considérations sur la statistique judiciaire en général, sur la statistique criminelle en particulier. M. le D<sup>r</sup> Böhmert a parlé, en apôtre, de la statistique des salaires et M. le D<sup>r</sup> W. Ogle a présenté, sur l'état civil, la famille, les revenus et les loyers des populations ouvrières de la ville de Londres, de très remarquables constatations. Une enquête plus approfondie encore est celle que poursuit depuis tant d'années le D<sup>r</sup> Engel sur les budgets de famille; il en a déjà collectionné et mis en œuvre 200,000; mais il ne se tient pas pour satisfait; les gens qui, de loin en loin, brûlent leurs comptes de ménage pour se désencombrer, feraient mieux de les envoyer à cet infatigable benédicte d'outre-Rhin. Les recensements dont la circulation monétaire de la France a été l'objet en 1878, 1885 et 1891 m'ont fourni à moi-même le thème d'une petite conférence illustrée et d'un parallèle que je crois assez curieux entre les méthodes de la statistique monétaire et celles de la démographie. Enfin, le discours le plus applaudi a été celui dans lequel M. Boutin, avec une verve inimitable, a résumé l'histoire de sa grande enquête sur la propriété bâtie.

Nous allons oublier la machine à statistiquer, dont M. le D<sup>r</sup> Rauchberg nous a révélé les vertus. Ce que Jacquard a fait pour le tissage de la soie, un Américain, M. Hollerith, l'a fait pour le dépouillement des recensements démographiques ou autres, et si l'usage de ses mêmes appareils devenait moins dispendieux, il en résulterait, en même temps qu'une grande accélération du travail, une économie très

importante. Les bulletins individuels sont ici remplacés par de petits cartons perforés à la mécanique et la totalisation des résultats ainsi traduits s'obtient électriquement, au moyen d'une série de cadrans dont les aiguilles avancent tour à tour, selon que les trous pratiqués dans le papier laissent le courant passer ici ou là. En même temps que les aiguilles tournent, des espèces de boîtes aux lettres juxtaposées s'ouvrent l'une après l'autre et les cartons vont s'y distribuer dans l'ordre voulu, prêts à se remettre en marche dès qu'on les en priera. Rien de plus ingénieux que les détails de ce grand joujou, dont M. de Inama Sternegg se sert pour l'élaboration du récent dénombrement des populations autrichiennes et qui ne lui a causé aucune déception.

Notre dernière séance a été consacrée, entre autres questions délicates, à la fixation du siège du congrès de 1893. On se trouvait en présence de deux invitations venant de deux directions bien différentes. L'Amérique nous appelait à Chicago et la Russie à Saint-Petersbourg. Les attractions de la *World's fair* ont fait pencher la balance du côté de l'Ouest. Il est certain qu'outre les curiosités de leur grande exposition, les États-Unis peuvent invoquer les rapides progrès que les sciences politiques et sociales ont faits depuis quelque temps dans leurs universités. L'objection, c'était la distance, c'était la mer, c'était la durée forcée d'un lointain voyage. *Non omnibus licet adire Corinthum* : beaucoup des membres européens de l'Institut international manqueront forcément à l'appel. Mais parmi ceux-là même qui se disaient : « Je n'irai pas », plus d'un a voté pour le Nouveau-Monde et l'on n'a pas eu besoin de faire passer les bulletins dans la machine américaine pour assurer à l'Amérique une grosse majorité.

A. DE FOVILLE.

## ANNEXE

### Travaux de la session.

- RAPPORTS.** — Rapport du Comité de la statistique de l'enseignement primaire. (*Rapporteur* : M. E. Levasseur.)  
Rapport du Comité de la statistique criminelle. (*Rapporteur* : M. Bodio.)  
Rapport du Comité du travail sur la meilleure méthode à suivre pour donner une statistique uniforme des salaires dans les différents pays. (*Rapporteur* : M. H. Denis.)  
Rapport du Comité sur la mortalité des grandes villes. (*Rapporteur* : M. Korosi.)  
Rapport spécial sur le progrès réalisé en Angleterre au point de vue de l'unification de la statistique commerciale de l'Empire britannique. (*Rapporteur* : M. Bateman.)  
Rapport du Comité de la statistique des transports à l'intérieur. (*Rapporteur* : M. E. Cheysson.)  
Rapport du Comité sur la question des prix. (*Rapporteurs* : MM. Palgrave et Martin.)  
Rapport du Comité sur le moyen d'unifier la méthode de jaugeage des navires dans les divers pays. (*Rapporteur* : M. A. N. Kiaër.)  
Rapport du Comité sur la nomenclature des professions dans le recensement. (*Rapporteur* : M. J. Bertillon.)

COMMUNICATIONS. — Mémoires sur l'anthropométrie internationale, par MM. Fr. Galton et C. Roberts.

Démonstration de la machine électrique servant au dépouillement du recensement par M. H. Rauchberg.

Vue d'ensemble des éléments démographiques, par M. W. Lexis.

De la meilleure méthode à suivre dans l'élaboration des publications officielles de statistique, par M. von Mayr.

Notice sur l'organisation de la statistique officielle de Grèce, par M. Manot.

Notice sur les travaux du Congrès de démographie de Londres, par M. Juraschec.

Communication sur la fécondité des mariages et les conditions vitales des enfants et sur les réformes introduites à Budapest dans la statistique de la natalité, par M. de Körösi.

Communication sur les recensements français, par M. Boutet.

Communication sur la partie statistique des budgets de famille, par M. Engel.

Communication et résolutions à proposer concernant la statistique des salaires et les méthodes de rémunération de travail, par M. V. Böhmert.

Observations sur l'état civil, la famille, le logement et le loyer dans la classe ouvrière, à Londres, et sur les relations entre le montant du loyer et des salaires, par M. Ogle.

Progrès de la statistique du travail aux États-Unis, par M. E. Gould.

Communication sur l'introduction de certains résultats de la statistique dans l'enseignement primaire et secondaire, par M. E. Levasseur.

Communication sur la longévité, par M. B. Földes.

Communication d'une question de crédit et de finances, par M. A. Neymarck.

Communication sur les prix, par M. de Foville.

Mémoire sur quelques défauts graves des statistiques de mouvement de la navigation, par M. A. N. Kiaër.

Communication sur les enquêtes monétaires de 1871, 1884 et 1891, en France, par M. de Foville.

Proposition concernant la statistique des finances des grandes villes, par MM. Jahnsen et Körösi.

Mémoire sur l'émigration portugaise dans les trente dernières années, par M. O. Martin.

Communication sur la statistique des syndicats professionnels, par M. V. Turquan.

FORMATION DE NOUVEAUX COMITÉS pour l'étude des objets suivants :

- 1° Échange international des renseignements relatifs à la statistique des étrangers. (V. Inama Sternegg.)
  - 2° Les éléments de la production agricole (produit brut et produit net). [E. Levasseur.]
  - 3° L'anthropométrie. Constitution d'une société internationale. (Engel.)
  - 4° Publication dans le *Bulletin de l'Institut international* des résultats sommaires des derniers recensements. (Ogle.)
  - 5° Fixation d'un cadre commun pour la distribution de la population selon le sexe et l'âge. (Ogle.)
-